LUNDI 27 DÉCEMBRE 2021 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 20025 - 77EME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

L'adieu à Jean-Paul Ciret

Les obsèques de Jean-Paul Ciret ont eu lieu, hier, 26 décembre. Après les prières religieuses, Elie Hoarau a fait l'éloge du disparu, devant le cercueil recouvert de rouge, symbole du drapeau communiste porté par plusieurs personnes. C'était un vœu de Jean-Paul, formé au moment où il craignait le plus pour sa santé.

Depuis son arrivée dans l'île, en 1969, Jean-Paul Ciret a épousé la cause des Réunionnais à travers un engagement sans borne au sein du PCR. Il a affronté la répression et les fraudeurs. Il a même été candidat à Salazie.

Au-delà de son travail de professeur d'histoire, il collabore bénévolement à la sortie du journal Témoignages, parfois, jusque tard dans la nuit. Le militant politique avait également des activités syndicales et associatives. Il était sensible à la violence féminine.

Elie Hoarau a rappelé que sur la dernière période, malgré une baisse d'activité militante qu'il regrettait, il était toujours un fidèle lecteur de Témoignages. Sa rigueur le conduisait à pousser des coups de colère contre certains articles quand cela heurtait ses convictions. C'était Jean-Paul. Il était très ravi quand le mois dernier, Elie Hoarau lui avait proposé de s'occuper de l'écriture de l'Histoire du PCR.

Et pour que la mémoire de son parcours soit toujours vivante, Elie Hoarau va proposer que la campagne d'adhésion au PCR 2022 porte la mention : « promotion Jean-Paul Ciret ». Le public a applaudi à la proposition.

Ensuite, un texte empreint d'émotion a été lu par 2 de ses filles.

A la fin de la cérémonie d'adieu, Daniel Singaïny a rappelé que Jean-Paul Ciret l'avait hébergé alors qu'il s'était soustrait à l'appareil judiciaire.

Le PCR remercie la famille de Jean-Paul d'avoir permis ce moment de partage solennel.

Bureau de Presse
Ary YEE CHONG TCHI KAN

Jean-Paul Ciret : hommage de la famille

Lors de la cérémonie d'adieu hier, deux filles de Jean-Paul Ciret ont lu un texte emprunt d'émotion.

Nous sommes là aujourd'hui pour rendre un dernier hommage à notre père, mari, parent, ami, camarade Jean-Paul Ciret.
Le 24 décembre, sa vie s'est brutalement arrêtée alors qu'il se préparait à réveillonner en famille.
Si vous êtes là aujourd'hui, c'est que vous avez eu la chance de côtoyer notre père à un moment de son parcours et que sa profonde gentillesse ainsi que son altruisme vous ont marqués.
Au-delà de son rôle de père et de mari aimant toujours dévoué, notre père a participé au sein de ses combats politiques avec le PCR à défendre toutes les formes d'injustice sociale et ce dès les années 70, lorsque l'oppression étatique à la Réunion était à son apogée. Ainsi, à ses côtés, lors de meetings ou de manifestations, il nous a transmis ses valeurs d'humanité, de justice et de solidarité.
Notre père qui a toujours été guidé par son cœur et son honneur a été un militant de l'ombre qui servait avant tout les autres et une cause commune. Il a été tout au long de sa vie fidèle à ses idées et à ses principes. En cela, il aura notre admiration éternelle.

Dans le cadre de son métier, de professeur d'histoire et de géographie (au lycée Leconte de Lisle, Amiral Bouvet puis Sarda Garriga) il contribue à éveiller chez ses élèves leur sens critique et élargir leur connaissance du monde.
Nous avons une pensée pour ses élèves et collègues avec qui il a partagé une grande partie de sa vie.
Il a su insuffler à de nombreux élèves le goût d'apprendre et la curiosité de découvrir notre île à travers son histoire, les hauts lieux du marronnage, en les amenant grâce à sa passion à sillonner les sentiers les plus escarpés de l'île. C'était le Club Randonnée du lycée Sarda Garriga, cher à ses souvenirs.
Cet amour de la montagne, il l'a partagé avec nous et il coule dans nos veines. Escalade, randonnée, course, nos parcours sportifs t'ont rendu fier.

Depuis sa retraite en 2004, il a très vite dû devenir aidant familial pour s'occuper de notre mère, ce qu'il a fait avec une attention et une patience sans faille. Il a pu mesurer la difficulté de prendre soin d'une personne dépendante, ce qui l'a poussé à s'investir au sein de l'association du Père Favron de Saint-Benoît. Aussi, il joue aussi son rôle de conseil afin d'améliorer l'accueil et la prise en charge des personnes handicapées dans les institutions.
Toujours prompt à s'indigner devant toute forme d'injustice ou de violence, il avait ces dernières années, mené des combats au sein du CEVIF et participait régulièrement à des marches blanches organisées contre les violences intrafamiliales ou faites aux femmes, dénonçant les failles de notre système judiciaire, suite notamment à la fin tragique du petit Mathéo.

Tout au long de sa vie qu'il a passée majoritairement à la Réunion, il n'a jamais arrêté de suivre de près ou de loin l'actualité politique de notre île. Un temps très actif pour le journal Témoignages, où il n'a eu cesse de dénoncer les abus, les fraudes et les exactions commises à Saint-André, il continuait à donner son éclairage sur une actualité réunionnaise dont il avait une fine connaissance.
Pour tous ceux et celles qui l'ont connu, il restera à jamais un homme simple, humble, généreux, altruiste et honnête. Son sourire, sa bienveillance et son humour taquin seront pour toujours dans nos cœurs. Ces dernières années, il portait un amour inconditionnel à ses chiens, chez qui il trouvait réconfort et compagnie. Certains l'ont peut-être croisé tout heureux en promenade, cela le ravivait.

Nous avons une pensée pour notre sœur Gwénaëlle, sa sœur Chantal, son frère Loïc et ses proches de Métropole pour qui il avait une entière affection et à qui il portait, malgré la distance, tout son amour.
Aujourd'hui est le temps du recueillement, de la douleur et de la peine mais le moment venu, nous tâcherons de faire triompher la justice pour que le fautif de cet accident qui a fauché la vie de notre Père ne soit pas impuni.
Tu aurais sûrement pensé là d'où tu es : « j'ai survécu à tout mais pas à la connerie humaine ».

Papa, à travers tout ce que tu nous as appris et transmis, ton combat pour un monde meilleur vivra à travers nous, tes enfants, petits-enfants, tes proches et amis. « Parce qu'une société moderne est une société résolument solidaire », nous continuerons à tracer ta voie vers un monde plus sensible aux autres et à la nature. Parce que ton bonheur passait par le bonheur des autres, nous continuerons à tendre des mains comme tu nous l'as montré. Parce que tu étais tombé amoureux de la Réunion et de ses habitants, nous nous efforcerons de l'élever.

Papa, nous t'aimons profondément et te souhaitons de nous reposer en paix.

Comité Solidarité Chagos La Réunion : « Disparition de Desmond Tutu : Une vie entière pour l'égalité entre les hommes »

Le Comité Solidarité Chagos La Réunion salue la mémoire d'un ami de la cause chagossienne.

Desmond Tutu, archevêque anglican, compagnon de lutte de Nelson Mandela, prix Nobel de la paix et grand ami de la cause chagossienne s'en est allé en ce dimanche 26 décembre 2021.

Olivier Bancoult reçu par Desmond Tutu.

Chers amis de la cause chagossienne, c'est la triste nouvelle que nous venons d'apprendre. En Desmond Tutu disparaît un champion de la lutte anti-apartheid et pour la cohabitation pacifique des gens de son pays la République sud-africaine, ainsi qu'un ami sincère de la cause chagossienne.

C'est Desmond Tutu qui avait inventé l'expression 'peuple arc-en-ciel' lorsqu'il parlait des gens de son pays. En tant qu'ami de la cause chagossienne, avec six autres prix Nobel de la paix, il avait écrit une lettre à Obama – lui aussi prix Nobel de la paix – quelques jours avant la fin de son deuxième mandat de président des USA pour l'inciter à répondre positivement au droit de retour chez eux des Chagossiens.

Bien entendu Obama n'en avait rien fait, tout comme Boris Johnson premier ministre britannique, alors que tous deux étaient bien placés pour faire droit à une revendication bien naturelle, bien légitime et bien justifiée d'un peuple.

En ce dimanche 26 décembre, le peuple chagossien a perdu un ami sincère en la personne de Mgr Desmond Tutu, mais il peut se féliciter qu'à un moment donné sept personnalités mondiales des plus brillantes – sept prix Nobel de la paix – se soient réunies pour écrire une lettre à l'homme alors le plus puissant du monde afin que le droit légitime du peuple chagossien lui soit reconnu.

Pour nous au Comité Solidarité Chagos La Réunion, la disparition de Desmond Tutu ne peut que nous encourager à continuer à aider les Chagossiens dans leur lutte en sachant que le seul combat perdu d'avance est celui que l'on ne mène pas et que la lutte finit tôt ou tard par payer.

Georges Gauvin, président du Comité Solidarité Chagos La Réunion
Alain Dreneau, secrétaire du CSCR

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Ki di virus mondyalizé, di galman lo soin mondyalizé ! Par plass, par plass i bate pa la maladi atèr !

Mézami mi sorte mète in troizyèm pikir soidizan pou konbate la maladi. Pétète dann sin k-sis moi mwin sar blizé mète in katriyème doz rapèl. Zot i konpran bien la pa tro orizinal sak mi di pars dann déssèrtin péi – konm Israèl-la fine ariv in katriyème doz pou bande soignan, pou bande moune lé an kontak avèk demoune malade. Mé la pa bézoin tyé kouyon pou pran son plass : zordi i parl soignan, i parl moune frazil é domin sar lo total avèk lo kapital.

Alor kossa toussala i vé dir ?

Avèk vakssin, lo vaksiné i fabrik bande zantikor, mé avèk lo tan la doz zantikor dann san i diminyé é sé pou sa k'i fo piké, épi arpiké. Konmsa nout lorganism lé paré shak foi lo virus va déklare anou la guèr. Mé piké, épi arpiké, épi ararpiké, sa in solission-sa ?

Pétète avèk d'ote maladi, mé pa avèk in virus i prézante anou konm i di « avatar apré avatar »-zot i koné avatar sé lo même zafèr mé prézantan diféraman... Lo diréktèr l'OMS (office mondyal pou la santé) la fine fé in l'avèrtisman é li la dénons bande nouvo doze pou bande rish.

Li lé pa konte in troizyèm doz, mé li prévien i fo alé atak lo virus épi son varyan landroi li l'apré muté. Donk i fo ansèrv in miks, avèk vaksin, médikaman, tizane, épi lo mask épi toute kalité mézir i pran in pé partou dsi la tère.

L'OMS la tir lo signal d'alarm : zot i rapèl sé li k'lavé domande in mondyalizassion bande vaksin avèk la possibilité pou toute péi pou fabrikali in pé partou dsi la tère. La pa ékoute ali biensir pa pars li na poin rézon, mé pars bande kapitalis la bézoin larzan an takon. Astèr li di lo vaksin lé myé ké arien mé sak i fo sé in médlé pou soign la maladi dann lo monde antyé. Li la rézon, mé bande gouvèrnman i fé zorèye koshon dann marmite poi.

Alor konm mi di, alon prépar anou pou in nouvo varyan, alon prépar noute zépol in katriyème, foi, in sinkyème foi ziskatan noute kor va di éstop ! zour-la la vérité prémyère va fini par éklaté : ki di virus mondyalizé, di mondyalizassion lo soin é pa in trètman par plass, par plass konm koméla.

Justin